

A. Texte littéraire

Extrait de la liste des personnages :

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC.

ORONTE.

JULIE, fille d'Oronte.

NÉRINE, femme d'intrigue¹.

ÉRASTE, amant de Julie².

SBRIGANI, Napolitain, homme d'intrigue¹.

La scène est à Paris.

ACTE I, SCÈNE PREMIÈRE

JULIE, ÉRASTE, NÉRINE.

JULIE.— Mon Dieu, Éraste, gardons d'être surpris ; je tremble qu'on ne nous voie ensemble ; et tout serait perdu, après la défense que l'on m'a faite.

ÉRASTE.— Je regarde de tous côtés, et je n'aperçois rien.

JULIE.— Aie aussi l'œil au guet, Nérine, et prends bien garde qu'il ne vienne personne.

5 NÉRINE.— Reposez-vous sur moi, et dites hardiment ce que vous avez à vous dire.

JULIE.— Avez-vous imaginé pour notre affaire quelque chose de favorable ? et croyez-vous, Éraste, pouvoir venir à bout de détourner ce fâcheux mariage que mon père s'est mis en tête ?

10 ÉRASTE.— Au moins y travaillons-nous fortement ; et déjà nous avons préparé un bon nombre de batteries pour renverser ce dessein ridicule.

NÉRINE.— Par ma foi, voilà votre père.

JULIE.— Ah séparons-nous vite.

NÉRINE.— Non, non, non, ne bougez, je m'étais trompée.

JULIE.— Mon Dieu, Nérine, que tu es sotté, de nous donner de ces frayeurs !

15 ÉRASTE.— Oui, belle Julie, nous avons dressé pour cela quantité de machines³, et nous ne feignons point de⁴ mettre tout en usage, sur la permission que vous m'avez donnée. Ne nous demandez point tous les ressorts que nous ferons jouer, vous en aurez le divertissement ; et comme aux comédies, il est bon de vous laisser le plaisir de la surprise, et de ne vous avertir point de tout ce qu'on vous fera voir ; c'est assez
20 de vous dire que nous avons en main divers stratagèmes tous prêts à produire dans l'occasion, et que l'ingénieuse Nérine et l'adroit Sbrigani entreprennent l'affaire.

NÉRINE.— Assurément. Votre père se moque-t-il de vouloir vous anger⁵ de son avocat de Limoges, Monsieur de Pourceaugnac, qu'il n'a vu de sa vie, et qui vient par le coche⁶ vous enlever à notre barbe ? Faut-il que trois ou quatre mille écus de plus, sur
25 la parole de votre oncle⁷, lui fassent rejeter un amant qui vous agrée ? Et une personne comme vous, est-elle faite pour un Limosin⁸ ? S'il a envie de se marier, que ne prend-

il une Limosine, et ne laisse-t-il en repos les chrétiens⁹ ? Le seul nom de Monsieur de Pourceaugnac¹⁰ m'a mis dans une colère effroyable. J'enrage de Monsieur de Pourceaugnac. Quand il n'y aurait que ce nom-là, Monsieur de Pourceaugnac, j'y brûlerai mes livres, ou je romprai ce mariage¹¹, et vous ne serez point Madame de Pourceaugnac. Pourceaugnac ! Cela se peut-il souffrir ? Non, Pourceaugnac est une chose que je ne saurais supporter, et nous lui jouerons tant de pièces¹², nous lui ferons tant de niches sur niches, que nous renverrons à Limoges Monsieur de Pourceaugnac.

Molière, *Monsieur de Pourceaugnac*, 1670

1. *femme/homme d'intrigue* : personne qui imagine en secret des stratagèmes, des ruses afin d'en tirer profit, pour elle-même ou pour d'autres.
2. *amant de Julie* : qui est amoureux de Julie et aimé d'elle en retour.
3. *machines* : stratagèmes, ruses.
4. *nous ne feignons point de* : nous ne craignons point de, nous n'hésitons pas à...
5. *vous anger de* : vous encombrer de.
6. *coche* : grande voiture tirée par des chevaux qui servait à transporter les voyageurs.
7. *sur la parole de votre oncle* : d'après ce que dit votre oncle.
8. *Limosin* : habitant de Limoges. Ville choisie par Molière pour signifier un lieu éloigné de Paris.
9. La France du XVII^e siècle est entièrement chrétienne. Pour Nérine, Limoges est si éloignée de Paris qu'elle fait semblant de croire que les Limousins ne sont pas des chrétiens, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas comme tout le monde.
10. Dans Pourceaugnac, on reconnaît le mot « pourceau » qui signifie cochon ou porc.
11. *j'y brûlerai mes livres ou je romprai ce mariage* : je ferai tout mon possible pour rompre ce mariage.
12. *tant de pièces* : tant de farces, tant de tours.